

trer ailleurs que dans la colonne des bonus des divers rapports, les licences couvrant ce territoire n'étant émises que depuis quelques mois.

Toutefois si l'on veut consulter les livres du département, l'on verra que les rentes foncières et bonus ont été payés en temps opportun.

Ce n'est pas tout, écoutez un nouveau mensonge.

« Non content de n'avoir point fait payer les rentes foncières à MM, Robitaille, Beaudet et Girouard, on voit à la page IX du rapport de 1874, que le gouvernement a fait relever les rivières Pabos, Daniel, Cascapédiac, Bouaventure, pour pouvoir placer « *les locations des divers propriétaires de coupes de bois octroyées dans la péninsule de Gaspé. Ces travaux, ajoute le Commissaire, page suivante, nous font connaître les ressources forestières, et sont indispensables aux officiers préposés à la perception des droits de coupe en leur permettant de suivre toutes les exploitations d'un chacun avec connaissance de cause.* » Voilà la preuve complète que le gouvernement a fait explorer pour le bénéfice de ses amis, des rivières que, d'après les réglemens du bureau, ils devaient faire explorer à leurs propres frais. Voyez Rapport Spécial de 1872, page 44. »

C'est une fausseté.

Le département des Terres n'a jamais fait exécuter d'exploration pour Messieurs Girouard, Beaudet et Robitaille ; ils ont exploré à leurs frais le territoire qu'ils ont choisi. En s'adressant à ces messieurs le compilateur de la brochure pourra se procurer au juste le coût de ces opérations. Le gouvernement a fait arpenter les rivières sur lesquelles les limites des Messieurs sus-nommés ont des octrois, afin de pouvoir les localiser correctement, et ne pas donner à un ce qui appartient à l'autre, et établir au juste la grandeur et la position de chaque octroi.

Après avoir refuté à peu près les plus gros mensonges, nous n'avont plus qu'à dire, relativement du reste ; ces mensonges, ces calomnies que nous venons de réfuter, nous font voir la valeur de tout l'ouvrage. Un homme qui essaie de tromper sciemment, ne mérite aucune confiance. *Ab multo, disce omnes.*